

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 11

Rubrik: Les conseils du médecin : retrouver l'espoir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les conseils du médecin



Professeur Eric Martin

Retrouver l'espoir

Texte inspiré d'un exposé fait à Mézières le 1^{er} octobre 1979 devant les responsables des clubs d'Aînés du canton de Vaud

«Je vous le demande: pourquoi tant de philosophes, de penseurs, de sociologues et d'essayistes, pourquoi tant de journalites, d'écrivains, d'artistes, parmi tant et tant de gens qui ont le goût et la possibilité de s'exprimer, de nous faire part de leurs convictions, pourquoi y en a-t-il tant qui s'acharnent à détruire le contentement, à interdire l'euphorie, à pourchasser l'allégresse? Pourquoi nous donnent-ils l'impression qu'ils ont entrepris de creuser des galeries de mines sous nos pas?» (J.-J. Gautier «Ame qui vive».)

Personne ne peut contester la réalité de cette **morosité**. Bien entendu, lorsqu'il y a morosité, il n'y a pas d'espoir, car il n'y a pas de joie de vivre.

Certes en face du monde les aînés ne peuvent guère être optimistes. Ce qui me frappe le plus, c'est que j'ai rencontré tout au cours de la vie des centaines et des centaines d'hommes et de femmes de «bonne volonté» qui ont cherché à faire quelque chose d'utile, et que le bilan de cet effort considérable soit en grande partie négatif.

Sujets de préoccupation: la situation économique, la tension internationale, le danger de guerre atomique, mais ce ne sont pas les raisons profondes de

la morosité générale. Nous subissons une crise de société et de civilisation, notre société d'opulence et de bien-être aboutit à un fiasco. Aucun régime ancien ou prévisible ne peut conduire l'homme à sa libération qui est la condition de son bonheur.

Si l'expérience du vieil homme est peu encourageante, celle du vieux médecin ne l'est guère davantage. Le médecin est actuellement un confesseur, il recueille des témoignages déchirants et qui rendent compte de la gravité des maladies de la société, de la détérioration des institutions traditionnelles: la famille, l'église, la profession, etc.

Les forces du bien

L'homme d'aujourd'hui est mal dans sa peau, il n'est pas heureux, malgré tous les avantages matériels et techniques dont il bénéficie. Néanmoins il serait ridicule de ne pas tenir compte de ce que nous devons à cette société technicienne qui a amélioré le bien-être général et la condition sociale.

Il y a des **forces du bien** qui sont actives dans le monde et dont on parle peu: la Croix-Rouge, et en particulier le Comité international de la Croix-Rouge avec des centaines de jeunes délégués qui, dans toutes les parties du monde, interviennent pour que les prisonniers soient bien traités et qu'on applique les conventions de droit humanitaire signées par la plupart des Etats. Il y a l'action d'Amnesty International au profit des prisonniers politiques; il y a le Mouvement Œcuménique qui a rapproché les églises et permis un dialogue. Il y a chez les jeunes des rencontres comme celles de Taizé.

Enfin bien que l'on puisse discuter de la valeur de leur rendement, il faut reconnaître que les **organisations internationales**, le BIT, l'OMS et même l'ONU représentent des possibilités de dialogues et d'échanges.

Il y a dans l'opinion publique un certain désir de retrouver une vie plus naturelle, **l'écologie** veut tenir compte du cadre dans lequel nous existons.

Dans la **jeunesse actuelle**, certes, il y a des raisons d'angoisse pour ceux qui sont victimes de la drogue et du désespoir. Mais les jeunes nous ont appris beaucoup de choses, ils contestent les tabous, ils sont libérés des conventions, ils ont besoin de transparence, de contacts dans les rapports sociaux, ils sont simples, directs, ils rejettent l'hypocrisie.

L'espérance

Il y a donc des raisons de **retrouver l'espérance**. Si elles n'existent pas, c'est la dépression qui intervient. La

vie de l'homme est liée intimement à la notion d'espoir. Vous connaissez peut-être la pièce de Beckett: «En attendant Godot». Il s'agit de deux clochards qui pendant deux actes discutent des misères de l'existence et dans leurs propos font constamment allusion à l'arrivée d'un personnage dont on ne sait rien et qui s'appelle Godot. L'attente de Godot est l'essentiel de la pièce. A deux reprises un jeune homme passe leur dire que Godot ne viendra pas aujourd'hui mais certainement demain. Cette attente de marginaux qui ont l'espoir de rencontrer une personne dont ils attendent tout, c'est l'image de l'espoir humain.

Pour l'homme âgé, l'espoir n'est pas d'accomplir une nouvelle carrière, mais de trouver dans la vie de tous les jours qui lui est offerte, des satisfactions, le plaisir de rencontres imprévues, de jouir de la beauté d'une journée d'automne. Avoir la possibilité de tenir sa place d'ancien, utile dans certaines organisations d'utilité publique et puis ce contact avec les jeunes plus facile qu'autrefois. Quel privilège considérable de pouvoir jouer son rôle de grand-père et grand-mère. Suivre l'épanouissement des petits-enfants, participer à leurs joies et prendre part à leurs petits chagrins. Il nous faut renoncer à changer le monde, il faut nous occuper de ce qui est autour de nous, apporter de la joie et en recevoir de ceux qui sont notre prochain, car là où il y a de **l'amour**, il y a de **l'espoir**.

Bien entendu, il ne faut pas limiter notre univers, il faut être ouverts aux problèmes lancinants du tiers monde et encourager les actions souvent timides et modestes qui se développent au sein de notre pays.

Enfin l'espoir **naît de la foi**; la foi anime l'espoir et change notre vision du monde. Lukas Vischer nous donne son témoignage: «Personnellement je ne vois pas comment je pourrais espérer sans le fondement de la foi. Bien sûr on peut penser que l'espoir est stimulant, bien sûr on peut penser que l'espoir est simplement l'effet de la vitalité. L'homme espère tant qu'il vit. Je ne le crois pas, en tout cas en ce qui me concerne, je trouve difficile d'espérer sans une source intérieure, sans une source qui existe, malgré tout ce qui contredit l'espérance dans ce monde. Et je pense que finalement on ne peut espérer qu'en se plaçant au-delà de l'histoire. Au-dessus des hauts et des bas de l'histoire, c'est-à-dire dans la **transcendance**».

D^r E. M.

